

Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 20 (1974)

Heft: 1

Rubrik: Affaires fédérales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

grande entreprise de taxis dont le centre est à l'aéroport de Zurich.

Politique hôtelière active mais limitée de Swissair

Les explications ci-dessus font ressortir les buts de la politique hôtelière de Swissair. Il ne s'agit pas, pour elle, de créer une nouvelle chaîne mondiale d'hôtels. Mais elle estime que sa tâche est de fournir à ses passagers, aux endroits névralgiques, les moyens d'hébergement appropriés. L'essentiel de ses efforts se concentre donc sur les « gateway cities », les centres de passage les plus importants de son réseau. Comme compagnie nationale suisse de navigation aérienne il s'agit avant tout des centres de son propre pays, notamment de Zurich et de Genève.

L'engagement de Swissair dans l'hôtellerie tend donc à offrir un produit conforme au marché. Un hébergement adéquat jouera un rôle toujours plus important dans les arrangements de voyages aériens. Les participants aux congrès et ceux qui voyagent en groupes dont l'importance n'est pas seulement grande pour la région de destination mais également pour Swissair comme transporteur, s'intéresseront aux propositions qui leur seront faites seulement si des chambres d'hôtels sont disponibles en suffisance dans toutes les catégories de prix. C'est dans cet esprit que Swissair entend poursuivre une politique hôtelière active bien que limitée. Les énormes investissements auxquels elle doit procéder pour assumer sa tâche primordiale qui est le transport aérien (2,5 milliards de francs suisses jusqu'en 1975) exigent une certaine retenue dans les investissements secondaires, par exemple en ce qui concerne les hôtels. Swissair sera donc contrainte de procéder d'une manière très sélective et devra se concentrer sur l'essentiel et renoncer éventuelle-

ment à des projets paraissant fort intéressants.

Si les participations hôtelières de Swissair ne sont pas, à proprement parler, des investissements de capitaux permettant une large répartition du risque des affaires et d'obtenir un haut rendement, elle espère cependant que, au cours des années, l'argent qu'elle aura investi lui rapportera des intérêts normaux. L'engagement financier doit se suffire à lui-même et ne pas faire partie des frais de vente au sens large du terme.

Des stewardesses japonaises à Swissair

A partir du 1^{er} avril 1974, Swissair remplacera, sur une partie de ses lignes à destination de l'Extrême-Orient, ses DC-8 par des DC-10-30 plus grands. Parallèlement et sur chaque vol en provenance ou à destination de Tokyo, elle utilisera les services d'une hôtesse de l'air japonaise intégrée à l'équipage

de cabine et qui sera plus particulièrement chargée de s'occuper de ses compatriotes, notamment de ceux qui voyagent en groupe.

1 566 jeunes Japonaises ont répondu à l'appel lancé par Swissair. La plupart d'entre elles sont des jeunes femmes de 20 à 25 ans ayant une haute formation scolaire. Ce grand nombre de candidates est, selon les milieux compétents de Tokyo, un record pour le Japon. Ce succès serait dû, avant tout, à la sympathie dont jouissent la Suisse et Swissair au pays du soleil levant.

42 candidates ont été retenues pour participer à un cours préliminaire. A l'issue de celui-ci, 20 d'entre elles seront appelées à suivre les cours prévus à leur intention et qui doivent leur permettre d'acquérir le diplôme de stewardess au début d'avril 1974.

Avec cette innovation, Swissair espère servir encore mieux ses hôtes japonais qui deviennent toujours plus nombreux.



Document œcuménique sur la Sainte Cène

Un document de travail œcuménique portant le titre « Pour un témoignage eucharistique commun des églises » va paraître sous peu. Ce document sur la Sainte Cène est une œuvre commune de la Fédération des églises protestantes, de la Conférence des évêques catholiques romains et de l'église catholique-chrétienne de Suisse. L'étude comporte deux par-

ties : la première a pour objet « la nécessité et les limites d'un témoignage eucharistique commun » tandis que la seconde traite de « l'eucharistie dans la compréhension commune des églises ».

La Fédération des églises protestantes de la Suisse relève dans un communiqué qu'au cours des cinq dernières années plusieurs documents sur la question de l'eucharistie à la lumière de la situation œcuménique actuelle ont été publiés.

Il s'agit, indique le communiqué, d'une part, de déclarations destinées à mettre en évidence les progrès réalisés dans la recherche d'un accord et, d'autre part, de propositions concrètes tendant à une certaine communauté eucharistique entre églises de traditions différentes.

La plus grande photo du monde : des fresques de Michel-Ange reproduites grâce à un procédé et des produits suisses

En « pièces détachées », pesant au total 1 450 kg, la reproduction photographique des fresques peintes par Michel-Ange dans la chapelle sixtine à Rome viennent d'arriver en Australie, à l'intention de la National Gallery de Melbourne. Les procédés et produits de l'industrie photochimique suisse ont été choisis pour la réalisation de cette reproduction en couleurs, la plus grande du monde. A lui seul, le « Jugement dernier » se compose de 18 agrandissements de 5 m sur 6, alors que les fresques du plafond de la chapelle ont été reproduites sur 63 panneaux de 7 m de large et de 21 m de long.

Ce tirage photographique, collé sur aluminium, a été réalisé à Osnabrück (Allemagne) à partir de diapositives prises par les photographes de la National Geographic Society, de Washington. Outre les produits photochimiques suisses, on a utilisé pour cette réalisation un appareillage de reproduction spécialement mis au point à cet effet à Marly.

prix et distinctions

Distinction parisienne à un écrivain valaisan

Le président des écrivains valaisans, M. Marcel Michelet, chanoine de la royale abbaye de Saint-Maurice, aumônier à Mon-

they, vient d'obtenir le diplôme de médaille d'or de l'Académie internationale de Lutèce. Cette distinction lui est attribuée pour son dernier roman « La Valaisanne ».

M. Michelet, originaire de Nendaz, âgé de 66 ans, est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages.

Le « Grand Prix Schiller » à Max Frisch

Le conseil de surveillance de la Fondation Schiller suisse a accordé le « Grand Prix Schiller » à M. Max Frisch pour l'ensemble de son œuvre dramatique et en prose. La cérémonie d'attribution de ce prix aura lieu au cours de l'hiver prochain à Zurich.

La médaille Albert Schweitzer à une personnalité d'Ascona

Mme Rahel Steingruber, d'Ascona, a reçu à Zurich la médaille d'or d'Albert Schweitzer 1973. D'une valeur de 25 000 F, le prix Albert Schweitzer a été partagé entre le journaliste danois Henning Becker, le médecin français Daniel Tarantola, le groupe espagnol « El circo de muchacho » et les deux groupes français « Groupe Cameroun » et « Les tapories ». La médaille d'or Albert Schweitzer est décernée chaque année à une personnalité ou un groupe qui s'est distingué par un esprit de compréhension et de solidarité entre les races et les peuples et à l'égard de la jeunesse et qui s'inspire de l'exemple d'Albert Schweitzer. Le prix Albert Schweitzer quant à lui est attribué chaque année également à de jeunes Européens de moins de 35 ans qui, conformément à l'exemple d'Albert Schweitzer se sont distingués par une activité d'utilité publique en Europe ou en d'autres endroits du monde. Cette médaille et ce prix ont été fondés en 1969 par la Fon-

dation Johan Wolfgang von Goethe à Bâle. Jusqu'à présent, la médaille d'or a été attribuée notamment au comte Lennart Bernadotte, Suède (1970), et au fondateur de la « main tendue », le révérend anglican Chad Varah (1972).

Mme Rahel Steingruber travaille depuis plus de 22 ans au Brésil. C'est au cours d'un voyage, en 1949, qu'elle décida de consacrer le reste de sa vie à soulaguer la misère et la maladie, en particulier chez les Indiens du Mato Grosso. Après avoir suivi une formation de dentiste et d'oculiste, ainsi que de sage-femme, elle fonda une clinique pour urgences à Rosario. Des Suisses l'ont aidée à construire un home pour enfants, une école et un lazaret.

Le journaliste Henning Becker a reçu ce prix pour sa lutte, continue et désintéressée, au profit des enfants abandonnés, en particulier au Vietnam du Sud. Daniel Tarantola a été récompensé pour son activité volontaire comme médecin en Afrique, en Amérique du Sud, et récemment en Inde, où il a, à chaque fois, lutté pour la construction d'hôpitaux dans des régions touchées par une catastrophe.

Fondé par le père Mendez, de la République d'enfants de Bemposta, le « Circo de Muchacho » parcourt depuis 1970 l'Europe et l'Amérique du Nord pour la joie et le bonheur des enfants. Ce cirque comprend aujourd'hui plus de 2 000 jeunes gens de plusieurs pays. Formé de 36 jeunes d'Alsace, le « groupe Cameroun » existe depuis 1969. Après avoir travaillé au Cameroun, le groupe s'occupe maintenant de personnes âgées et de personnes seules en Alsace. Quant au « Groupe des tapories », qui comprend plus de 2 000 jeunes gens, il dirige de manière désintéressée des jardins d'enfants, s'occupe d'enfants particulièrement pauvres, réunit des jouets, des livres, etc. pour eux et passe avec eux des vacances.

Prix décerné au professeur Jeanne Hersch

M^e Jeanne Hersch, professeur ordinaire de philosophie à l'université de Genève, a reçu à Berne le « Prix pour la liberté et les droits de l'homme », d'un montant de 10 000 F, qui était attribué pour la première fois. En présence du conseiller fédéral Rudolf Gnaegi, chef du Département militaire fédéral, M^e Lotti Jacobi Hertig (Berne), présidente du Conseil de fondation a ouvert la cérémonie en rappelant les buts de la Fondation pour la liberté et les droits de l'homme constituée à Berne en 1972. Celle-ci décerne un prix venant récompenser les personnes ayant œuvré en faveur de la liberté et des droits de l'homme et soutient l'institut suisse de recherche sur les pays de l'Est, à Berne. La présidence d'honneur du Conseil de Fondation a été confiée à M. Salvador de Madariaga (Locarno). L'autorité de surveillance est le Département fédéral de l'intérieur.

La cinémathèque suisse fête ses 25 ans

Fondée il y a trente ans à Bâle, la cinémathèque suisse — notre musée national du film — a fêté à Lausanne le 25^e anniversaire de son installation dans la capitale vaudoise, en présence du conseiller fédéral M. P. Tschudi et du comité directeur de la Fédération internationale des archives du film. A cette occasion, une exposition commémorative intitulée « images du cinéma » a été ouverte au musée des arts décoratifs de la ville de Lausanne. Elle groupe des documents, photos et affiches anciennes évoquant l'histoire internationale du 7^e Art. Sous la direction de M. Freddy Buache, la cinémathèque suisse travaille à la conservation de films qui sont généralement détruits au terme de leur exploi-

tation commerciale, et en priorité à la sauvegarde du patrimoine cinématographique suisse. Ses collections comprennent aujourd'hui 2 800 longs métrages, 1 700 courts métrages, les actualités du ciné-journal suisse, du comité international olympique et du service cinématographique de l'armée, soit environ 50 000 bobines, ainsi que 4 000 livres et 80 000 photographies.

La cinémathèque suisse met ses films et documents à la disposition d'écoles, de ciné-clubs, d'universités populaires et de cours spécialisés ; elle organise des séminaires en Suisse ; elle participe à la présentation du cinéma suisse à l'étranger. Pour cela, elle reçoit un appui — encore insuffisant — de la Confédération, des cantons de Vaud, Genève, Fribourg, Neuchâtel, Valais, Berne, Tessin, Soleure et Saint-Gall, et de la ville de Lausanne.

Au cours des ans, elle a reçu à Lausanne des personnalités comme Jean Renoir, Jean Cocteau, Gérard Philipe, Eric von Stroheim, Anna Magnani, Claude Autant-Lara, Jules Dassin, Luis Bunuel, Georges Franju, J.-L. Godard, Roberto Rosellini, Henri Langlois.

L'association pour la formation des jeunes suisses de l'étranger : un demi-million de francs accordé sous forme de bourses et de prêts

L'association pour la formation des jeunes Suisses de l'étranger a, au cours de l'exercice 1972/73, alloué une somme de 575 212 F sous forme de bourses et de prêts (441 940 F durant l'exercice précédent). « Toujours plus de Suisses à l'étranger se voient obligés, en raison de la situation économique et politique de leur pays de domicile, de résoudre le problème de formation professionnelle de leurs enfants en les envoyant

en Suisse » relève l'association dans son rapport annuel.

L'association pour la formation des jeunes Suisses de l'étranger vient en aide à de jeunes compatriotes qui ont souvent du mal à s'adapter à d'autres conditions de vie et à un système scolaire différent. Brusquement séparés de leur famille, ceux-ci sont souvent confrontés à des problèmes qu'ils croient résoudre eux-mêmes. L'association leur donne des conseils et assure le financement de leur formation professionnelle. Le secrétariat est assuré par Pro Juventus qui fait partie des organisations faitières au même titre que la Fondation pour les enfants suisses à l'étranger et le Secrétariat des Suisses de l'étranger de la Nouvelle Société helvétique. L'association reçoit un subside annuel du Département politique fédéral qui constitue la base financière de l'œuvre. Au cours de l'exercice, la commission a traité 49 requêtes pour lesquelles 246 340 F ont été accordés sous forme de bourses et 115 000 F à titre de prêts. Dans l'ensemble, le secrétariat a eu à s'occuper de 162 jeunes. La plupart des boursiers sont venus cette année de France (9), d'Italie (5), et du Pérou (4). D'autre part, 37 jeunes Suisses de l'étranger ont terminé leur formation avec succès (apprentissage 8, école professionnelle 8, gymnase 4, école normale, université 17). Le compte annuel de l'association présente un excédent de dépenses de 10 449 F.

Le meilleur cuisinier de notre pays

Le meilleur cuisinier suisse, pour 1973, est M. Anton Mosmann, 32 ans, ancien chef de cuisine au pavillon suisse à l'exposition universelle d'Osaka, et actuellement dans un hôtel de Lucerne. Sa quenelle de brochet « mère Olga » et sa surfine de volaille « chiquita » lui ont valu le titre de champion lors

de la finale du concours de la société suisse des cuisiniers. M. François Scatti, 72 ans, chef pâtissier dans un hôtel de Saint-Moritz, a obtenu le deuxième rang, le troisième allant à M. Joseph Imstepf, de Viège. Plus de 50 concurrents, ayant préparé 110 plats, ont participé à ces joutes culinaires. 11 d'entre eux sont arrivés en finale. Ils ont été jugés par un jury de 9 membres, qui a rendu son verdict sur la base d'appreciations portant sur la préparation, la rentabilité, l'organisation, la présentation, le goût et le degré de difficulté.

La Suisse est le plus riche pays du monde

Grâce aux adaptations de cours de change des dix-huit derniers mois, notre petit pays pauvre en ressources naturelles est devenu l'état le plus riche du globe, sur la base du produit national par habitant, peut-on lire dans le dernier bulletin du Crédit suisse. Cette position, la Suisse l'occupe pour la première fois dans l'histoire. C'est avec une moyenne de 6 200 dollars américains de revenu par habitant que la Suisse a déclassé les Etats-Unis du premier rang. Viennent ensuite la Suède (5 850), l'Allemagne fédérale (5 600), les Etats-Unis (5 500), au sixième rang la France (4 750), au 12^e rang le Japon (3 250) et au 15^e rang l'Italie (2 200).

« Cette modification dans le classement des pays par rapport aux revenus peut paraître un peu arithmétique, mais ces calculs ont leur importance en ce sens qu'ils témoignent de la forte augmentation du pouvoir d'achat des pays européens », estime le Crédit suisse qui ajoute que « si l'on veut préserver les avantages qui en découlent, on ne saurait se dispenser de mener énergiquement la lutte contre les poussées inflationnistes qui mettent en danger la compétitivité intérieure et extérieure de notre économie.

les arts

par Edmond Leuba

Exposition 73 des peintres et sculpteurs suisses de la section de Paris, au 11 bis, rue Scribe

Pour la seconde fois, les artistes suisses de Paris ont accroché leurs œuvres aux cimaises de la grande salle de « la Porte de la Suisse ». Orientée par le deuxième recueil de gravures que la section vient d'édition, l'exposition était d'une homogénéité et d'une tenue exceptionnelles qui ont été remarquées. Lors du brillant vernissage qui est un des événements culturels marquants de la colonie, après les habituelles paroles de bienvenue et de gratitude envers ceux qui soutiennent les efforts des artistes prononcées par leur président, notre ambassadeur adressa une très belle allocution aux nombreux visiteurs dont nous sommes heureux de publier le texte. Pour conclure, M. Galy-Carles, critique d'art, dégagea dans une captivante improvisation le rôle primordial de l'art dans l'histoire de toutes les civilisations et l'élargissement de son rayon d'action passé du régionalisme le plus clos à l'internationalisme qu'on lui connaît de nos jours. Le prix de M. Pierre Dupont a été décerné au peintre Meystre. Le prix de sculpture Gilberte de Salaberry n'a pas été attribué : les sculpteurs n'étant représentés que par des dessins cette année. Mais leur fidèle mécène — dont chacun déplorait l'absence et qui avait assuré, par télégramme les artistes et leurs amis de son regret de ne pas être parmi eux — trouvera, en le devine, un autre moyen de leur prouver l'intérêt qu'elle porte à leur travail de création.

Allocution de notre ambassadeur M. Pierre Dupont

« Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, Une fois de plus, fidèles au rendez-vous, vous nous offrez le panorama de votre activité des derniers mois. Pour la seconde fois, nous nous retrouvons dans le cadre accueillant de la « Porte de la Suisse ». Ainsi cette salle justifie-t-elle les espoirs que nous avons placés en elle d'en faire un haut lieu de rayonnement culturel de notre pays, un centre de réflexion et un rendez-vous de l'amitié franco-suisse.

Peintures et sculptures se sont effacées aujourd'hui pour laisser la place aux techniques ayant le papier pour support, car votre exposition est centrée autour du nouveau recueil de gravures que vous venez de publier. J'apprécie, pour ma part, ces formes d'art dont je connais bien toutes les difficultés et dont je sais également toutes les satisfactions qu'elles apportent à ceux qui les pratiquent. Elles allient la spontanéité de l'inspiration à la rigueur de l'exécution et elles requièrent tant la sûreté de l'œil que celle de la main. Elles permettent à l'artiste, luttant avec la matière, d'exprimer ses sentiments les plus profonds et d'atteindre, comme l'a dit Klee, « au-delà de la forme le mystère même de l'être ». Tel est votre apport à notre vie quotidienne et voilà pourquoi nous avons des raisons de nous réjouir de ces retrouvailles. Car vous êtes, vous, artistes, un élément indispensable de notre vie quotidienne. Dans un monde anonyme et